

Voyager autrement avec un greeter

Autor(en): **Fattebert, Sandrine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2011)**

Heft 24

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831923>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Voyager autrement avec un greeter

Visiter Londres, Buenos Aires ou Bruxelles avec un habitant bénévole (ou greeter) comme guide? C'est possible. Une manière originale et gratuite de s'immerger dans le quotidien d'une ville.

Partir à la découverte de Toronto, Belgrade ou Paris, sans tomber dans les pièges touristiques. Avec la gratuité, c'est sans doute l'un des aspects les plus intéressants qu'offre le réseau Global Greeter. Le concept? Vous réservez sur internet (globalgreeternetwork.info) une balade en compagnie d'un habitant de votre lieu de villégiature, d'une semaine à un mois à l'avance selon votre destination. Sur place, votre résident local vous guidera gratuitement durant deux heures ou plus, vous montrant la vie locale, des coins sympas et des bonnes tables que, sans doute, vous n'auriez pas eu l'occasion de découvrir seul.

Au-delà des relations commerciales

Créé en 1992 par Lynn Brooks, une New-yorkaise qui souhaitait montrer «sa» ville telle qu'elle la connaît, ce programme a connu un vif succès à ses débuts et ne cesse de s'étendre dans différents pays. Sa fondatrice est aussi à l'origine du nom définissant les guides bénévoles: greeter, issu du verbe anglais to greet qui signifie accueillir. Le concept se base sur une approche différente du tourisme, privilégiant les contacts entre résidents et visiteurs. Cette offre permet aux touristes de discuter et de comprendre les habitants du pays et de la ville qu'ils visitent, au-delà de toute relation commerciale. Plus que de tourisme, il s'agit d'une possibilité d'échange d'opinions, d'idées et d'expériences. Une manière pour le visiteur d'en apprendre plus et mieux sur les habitudes et façons de vivre des habitants d'une ville et d'une région.

Et en Suisse?

Il n'est malheureusement pas encore possible de découvrir la Suisse par ce biais. Les choses pourraient toutefois évoluer prochainement. Genève Tourisme & Congrès juge ainsi que le réseau Global Greeter est une initiative tout à fait intéressante. «Nous n'en faisons pas encore partie en raison du changement de direction en avril 2010», explique Bernard Cazan, responsable des relations publiques. A terme, une démarche d'adhésion à ce réseau pourra être envisagée. Un point de vue que partage l'Office du tourisme de Neuchâtel: «Nous ne connaissons pas ce réseau, admet Yann Engel, directeur du bureau neuchâtelois. Mais c'est intéressant et pourquoi ne pas y adhérer?»



Faut-il s'en étonner? Cette nouvelle manière de découvrir une ville a été lancée à New York, en 1992 déjà. Et, depuis, la formule a fait des adeptes dans le monde entier.

Lausanne Tourisme donne pour sa part la priorité à d'autres formes d'interactivité, notamment à Facebook et Twitter où il est présent depuis le mois d'avril. «Nous nous adressons là aux touristes, hommes d'affaires», indique Tanja Dubas, responsable vente et marketing, mais aussi aux habitants, en leur proposant de découvrir des endroits secrets de Lausanne. Les internautes pour-

ront aussi partager leurs idées de balade. Quant au réseau Global Greeter, il me semble qu'il est destiné à des privés, et non à des collectivités publiques.» Pour les Suisses qui souhaiteraient découvrir leur pays par ce biais-là, la patience est donc de mise...

Sandrine Fattebert

Pour s'inscrire: www.globalgreeternetwork.info

